

FONDAZIONE ISTITUTO INTERNAZIONALE DI STORIA ECONOMICA "F. Datini"
XII Settimana di Studi

ABSTRACT

Titolo:	LA FISCALITÀ NELL'ECONOMIA EUROPEA. Secc. XIII-XVIII. - FISCAL SYSTEMS IN THE EUROPEAN ECONOMY from the 13th to the 18th Centuries. Prato, 22-27 Aprile 2007
Responsabilità:	a cura di Simonetta Cavaciocchi
Editore:	Firenze university press

Titolo parte:	<i>Fiscalité directe, fiscalité indirecte : les choix raisonnés de la monarchie française au XVII^e siècle</i>
Autore parte:	FRANÇOISE BAYARD
DOI:	10.1400/91732

ABSTRACT:	<p>En France, au XVII^e siècle, peuvent être considérés comme relevant de la fiscalité directe, de 1600 à 1661, les recettes générales des pays d'élections et d'États et le taillon et de 1661 à 1695, les recettes générales des pays d'élections et d'États et les dons gratuits des pays d'États et du clergé et comme rattachés à la fiscalité indirecte, les fermes générales de 1600 à 1656 et les fermes générales et particulières de 1661 à 1695.</p> <p>Les chiffres recueillis par J-R.Mallet, publiés en 1789 puis en 1993, permettent d'établir quatre graphiques concernant la croissance d'ensemble de la fiscalité, les évolutions différentes des deux catégories d'impositions et leur incapacité à répondre aux besoins de la monarchie.</p> <p>La permanence de la guerre explique l'accroissement considérable de la fiscalité au cours du siècle ; des raisons politiques, théoriques et économiques, les causes pour lesquelles la fiscalité directe a d'abord été privilégiée – il était plus facile dans une période prospère d'augmenter un impôt de répartition, payé uniquement par les paysans – avant que l'on ne s'oriente vers la fiscalité indirecte – après les révoltes populaires consécutives au « tour de vis fiscal », la récession puis l'embellie économique - et à nouveau vers la fiscalité directe après la mise en cause du poids des taxes indirectes, des politiques extérieures et économique, de l'assiette et de la répartition des impôts par Hay du Châtelet, Fénelon, Boisguilbert et Vauban.</p> <p>-----</p> <p><i>In Francia, nel diciotto, possono essere considerati come rilevanti della fiscalità diretta, tra 1600 e 1661, le « recettes générales » dei paesi « d'élections » e « d'États » e il « taillon », tra 1665 e 1695 le « recettes générales » dei paesi « d'élections » e « d'États », i « dons gratuits » dei paesi « d'États » et del clero e come rattachate alla fiscalità indiretta, le « fermes générales » tra 1600 e 1656 e le « fermes générales et particulières » tra 1661 e 1695.</i></p> <p><i>Le cifre raccolte da J-R. Mallet, pubblicate nel 1789 poi nel 1993, permettono di fare quattro grafici indicando la crescita di tutta la fiscalità, le evoluzioni differenti delle due specie di imposizioni e la loro impossibilità a rispondere alle necessità della monarchia.</i></p> <p><i>La permanenza della guerra spiega la crescita considerevole della fiscalità durante tutto il secolo ; delle ragioni politiche, teoriche e economiche, le cause per le quale la fiscalità diretta é stata prima privilegiata – era più facile in un' epoca prospera di aumentare un imposto di ripartizione, pagato soltanto dagli pagani – primo che si avvia per la fiscalità indiretta – dopo le rivolte popolari conseguente al « tour de vis fiscal », le difficoltà poi il meglio dall'economia – e di nuovo alla fiscalità diretta dopo la contestazione dall'importanza delle tasse indirette, dalle politiche internazionale e economica, della base e della ripartizione degli imposti da Hay du Châtelet, Fénelon, Boisguilbert et Vauban.</i></p>
------------------	---